

## APPEL À COMMUNICATIONS

Colloque international

Paris, 21-23 avril 2027

### Fin de l'anthropocène ?

#### La représentation littéraire de l'humain et du non-humain en Europe centrale

Sorbonne Université/ Université de Lorraine/ Université de Varsovie / Université Charles de Prague  
Centre de civilisation polonaise/ Institut Bibliothèque Polonaise/ Académie Polonaise des Sciences Centre  
Scientifique à Paris/ Institut Polonais de Paris

---

#### Présentation

L'Anthropocène – souvent considéré en sciences humaines comme une époque marquée par un impact sans précédent de l'homme sur l'environnement – s'inscrit dans l'histoire de la culture (notamment depuis la Renaissance) à travers des pratiques plaçant l'homme au centre de la représentation littéraire, même lorsqu'il était accompagné d'un monde animal, de la nature ou de phénomènes surnaturels. Depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle, cette centralité est toutefois de plus en plus remise en question : l'homme est relégué à la marge, voire hors des limites des mondes représentés, et lorsqu'il reste le personnage central, l'attention porte souvent sur la nocivité de ses actes, mettant en lumière les zones d'ombre de son *agentivité*. La catégorie même de l'anthropocène subit également une transformation : au lieu d'être un énième récit consacré uniquement aux humains, elle devient, comme le propose Dipesh Chakrabarty, « un récit dont les humains ne sont qu'une partie, même minime, et pas toujours celle qui tient les rênes » (*Anthropocene Time*, 2018<sup>1</sup>).

En Europe centrale, espace marqué par des ruptures historiques aussi bien au XX<sup>e</sup> qu'au XXI<sup>e</sup> siècles – des deux guerres mondiales, déplacements de populations, domination soviétique, jusqu'à la crise migratoire et la guerre en Ukraine – une histoire dramatique qui a transformé le paysage et où la pensée critique reste vivante, la littérature élabore depuis plusieurs décennies des formes singulières qui mettent en lumière l'imbrication de l'humain et du non-humain. Des œuvres de Kafka à celles de Tokarczuk, de Hrabal à Dukaj, en passant par Haushofer et Sebald ou encore Krasznahorkai et Tolnai, on observe une remise en question permanente des frontières entre la nature et la culture, l'animal et l'homme, le monde habité et le monde voué à l'extinction.

Le colloque vise à croiser les apports de l'écocritique, du posthumanisme, des études animales et des sciences humaines environnementales, afin de repenser la fin de l'anthropocène — telle qu'elle apparaît dans la littérature d'Europe centrale et telle qu'elle y est postulée — non pas tant comme l'effondrement d'un ancien modèle, mais comme une reconfiguration des relations entre les humains et les non-humains, comme une remise en question des hiérarchies ontologiques qui sous-tendent nos représentations du monde.

---

<sup>1</sup> "The Anthropocene, in one telling, is a story about humans. But it is also, in another telling, a story of which humans are only parts, even small parts, and not always in charge". (p. 29).

## Axes thématiques :

### 1. *Formes littéraires de l'entrelacement*

Roman, récit, poème face à la coprésence des espèces : quelles formes narratives et poétiques ces genres proposent-ils pour rendre compte de la coprésence des espèces et des relations entre l'homme et le non-humain ? Peut-on parler de la création d'un langage spécifique ?

### 2. *Héritage et mémoire des paysages*

L'Europe centrale comme espace de mémoire environnementale : forêts, rivières, plaines et montagnes, ainsi que zones industrielles en mutation. Comment la littérature met-elle en lumière les traces du monde non humain laissées par les tournants historiques, inscrites dans le paysage du XX<sup>e</sup> et du XXI<sup>e</sup> siècles ?

### 3. *Posthumanisme en contexte centre-européen*

Réceptions locales du posthumanisme, études sur les animaux et les plantes, ainsi que le nouveau matérialisme. Quelles spécificités culturelles, linguistiques ou philosophiques trouve-t-on dans cette région géographique ? Peut-on dégager une spécificité régionale ?

### 4. *Écrire la catastrophe, imaginer l'après*

Dystopies, fiction climatique, récits de déclin et d'espoir : comment les littératures de l'Europe centrale, comprise dans le sens large – de l'Ukraine à l'Allemagne, des pays baltes aux Balkans – imaginent-elles les futurs possible du vivant ?

Les contributions attendues porteront sur des comparaisons ou des cas particuliers. L'élargissement aux précurseurs de la pensée post-humaniste qui émerge dans la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle est possible également.

## Modalités de soumission

Les propositions de communication accompagnées d'une courte biobibliographie sont à adresser avant le **15 octobre 2026** à [kinga.callebat@sorbonne-universite.fr](mailto:kinga.callebat@sorbonne-universite.fr), [karolina.szymaniak@sorbonne-universite.fr](mailto:karolina.szymaniak@sorbonne-universite.fr), [aleksandra.wojda@univ-lorraine.fr](mailto:aleksandra.wojda@univ-lorraine.fr). Les langues de travail sont le français et l'anglais. Le comité scientifique procédera au choix de propositions pour le 15 novembre. Les communications sélectionnées feront l'objet d'une publication dans un volume collectif à comité de lecture.

## Comité scientifique

Aurélie Choné (US, Strasbourg), Maria Fantunova (UL, Nancy), Julia Fiedorczuk (UW, Varsovie), Josef Hrdlicka (CU, Prague), Chiara Mengozzi (CU, Prague), Guillaume Métayer (CNRS, Paris), Weronika Pafianowicz (UW, Varsovie), Kinga Siatkowska-Callebat (SU, Paris), Justyna Tabaszewska (IBL PAN, Varsovie), Karolina Szymaniak (SU, Paris), Aleksandra Wojda (UL, Nancy).

## Comité organisateur

Kinga Siatkowska-Callebat, Karolina Szymaniak, Aleksandra Wojda

CALL FOR PAPERS  
International Conference  
Paris, April 21-23 2027

## End of the Anthropocene? Literary Representations of the Human and the Non-Human in Central Europe

Sorbonne Université / Université de Lorraine / University of Warsaw / Charles University Prague  
[planned partnerships]

---

### Description

The Anthropocene – often understood in the humanities as an epoch of unprecedented human impact on the environment – is interwoven, in the history of culture (especially since the Renaissance), with practices that place the human being at the center of literary representation, even when accompanied by the animal world, nature, or supernatural phenomena. This centrality, however, is being increasingly called into question: humans are pushed to the margins or beyond the boundaries of the represented worlds, and even when they do remain a central figure, attention often focuses on the harmfulness of their actions, revealing the shadow zones of human agency. The very category of the Anthropocene is also undergoing transformation – instead of being just another story about humans, it becomes, as Dipesh Chakrabarty proposes, “a story of which humans are only parts, even small parts, and not always in charge” (*Anthropocene Time*, 2018)<sup>1</sup>.

Central Europe has been shaped by successive waves of upheaval – from the First World War to the ongoing war in Ukraine, from population displacements to the contemporary refugee experience – as well as by shifting political regimes and social and economic models that have left deep marks on the natural environment. It is also a region with a strong tradition of critical thought. Against this backdrop, literature has, over several decades, developed distinctive forms that capture the intertwining of the human and the non-human. From the works of Kafka to those of Tokarczuk or Fiedorczuk, from Hrabal to Dukaj, including Haushofer and Sebald as well as Krasznahorkai and Tolnai, a persistent questioning of the boundaries between nature and culture, animal and human, the inhabited world and the world facing extinction emerges.

This international conference aims to bring together insights from ecocriticism, posthumanism, animal and plant studies, and environmental humanities to explore the end of the Anthropocene — within and through the literature of Central Europe — not as a mere collapse, but as a reconfiguration of the relationships between humans and non-humans, a questioning of the ontological hierarchies that underpin our representations of the world.

---

<sup>1</sup> "The Anthropocene, in one telling, is a story about humans. But it is also, in another telling, a story of which humans are only parts, even small parts, and not always in charge". (p. 29).

## Topics

### *1. Literary Forms of Intertwining*

Novels, narratives, and poems confronting the coexistence of species: what narrative and poetic forms capture human/non-human relationships? How does literature invent its own ecocritical modalities? Can we speak of the development of a distinct language(s)?

### *2. Heritage and Memory of Landscapes*

Central Europe as a space of environmental memory: forests, rivers, plains, and mountains, as well as industrial zones undergoing transformation. How does literature archive the traces of the non-human world through the historical ruptures of the 20<sup>th</sup> and 21<sup>st</sup> century?

### *3. Posthumanism in a Central European Context*

Local receptions of posthumanism, animal and plant studies, and new materialism. What cultural, linguistic, or philosophical characteristics shape these appropriations in the region? Is there a regional specificity we can identify?

### *4. Writing the Catastrophe, Imagining the Aftermath*

Dystopias, climate fiction, and narratives of collapse and hope: how do the literatures of Central Europe – broadly conceived, from Ukraine to Germany and from the Baltic states to the Balkans – depict possible futures for life?

Presentations may address comparative approaches or individual case studies. Contributions extending the perspective to the precursors of posthumanist thought, which emerged in the second half of the 20<sup>th</sup> century, are also welcome.

## Submission Guidelines

Proposals (300 words maximum) accompanied by a short bio-bibliography should be submitted before **15 October 2026** to: [kinga.callebat@sorbonne-universite.fr](mailto:kinga.callebat@sorbonne-universite.fr), [karolina.szymaniak@sorbonne-universite.fr](mailto:karolina.szymaniak@sorbonne-universite.fr), [aleksandra.wojda@univ-lorraine.fr](mailto:aleksandra.wojda@univ-lorraine.fr).

Working languages are French and English. The scientific committee will notify applicants of its decisions by 15 November. Selected papers will be published in a peer-reviewed collective volume.

## Scientific Committee

Aurélien Choné (US, Strasbourg), Maria Fantunova (UL, Nancy), Julia Fiedorczuk (UW), Josef Hrdlicka (CU, Prague), Chiara Mengozzi (CU, Prague), Guillaume Métayer (CNRS, Paris), Weronika Pafianowicz (UW), Kinga Siatkowska-Callebat (SU, Paris), Justyna Tabaszewska (IBL PAN, Warsaw), Karolina Szymaniak (SU, Paris), Aleksandra Wojda (UL, Nancy).

## Organizing Committee

Kinga Siatkowska-Callebat, Karolina Szymaniak, Aleksandra Wojda